

ROBERTSAU Aménagement

Canal des Français : retour aux sources

Le projet de remise en eau du canal des Français, à la Robertsau, est prévu pour la fin de l'été. Ce chantier de restauration qui s'annonce complexe sera phasé. La partie en amont, située dans le parc de Pourtalès, sera réalisée l'année prochaine.



L'ancien lit, le long de la route de la Wantzenau. L'eau d'origine phréatique est stagnante. PHOTO ARCHIVES DNA

Tout est question de frontière et de limites. Le canal des Français porte son nom car il renvoie à la nationalité de la garnison qui occupait la citadelle construite par Vauban entre le Rhin et Strasbourg. Six mille soldats casernés dans l'édifice imaginé par Vauban pour défendre la nouvelle frontière quelques années à peine après la prise de la ville par les troupes de Louis XIV.

Le dédale des fortifications et des fossés inondés avait besoin d'ouvrages de régulation. Le canal des Français évacua l'eau vers le nord, à travers les champs qui naguère enserraient Strasbourg. Il filait jusqu'à l'ILL, au-delà de la Robertsau. Les bassins portuaires et le canal de la Marne au Rhin n'existaient pas encore.

Aujourd'hui, la partie septentrionale de son tracé se devine sur les photos aériennes. Recouvert par l'urbanisation en amont, il surgit soudain à proximité du château de Pourtalès dont il borde le parc. Il serpente ensui-

te en bordure des maisons et son eau, stagnante quand il y en a, attend des jours meilleurs dans des bouquets de taillis jusqu'au Fuchs-am-Buckel.

Les jours meilleurs, c'est pour bientôt. La ville de Strasbourg se prépare en effet à lancer, à la fin de l'été, les travaux de remise en eau de ce petit canal abandonné il y a une cinquantaine d'années.

Il ne s'agit pas là de donner quelques simples coups de godets. Le chantier s'annonce de haute précision puisque l'eau, d'origine phréatique devra s'écouler, pour éviter l'invasement, mais dans un lit à très faible dénivellation.

Deux mètres de large

Un lit partiellement bouché ici ou là par des remblais ou traversé par des conduites d'assainissement pour certaines de grande dimension. Les techniciens qui ont planché sur le projet prévoient des passages en siphon, ce qui ajoute à la complexité du chantier budgété autour du million d'euros.



L'ancien canal des Français, à côté de l'entrée Sud du parc de Pourtalès. Les deux étangs du parc seront remis également en eau. PHOTO ARCHIVES DNA

« Il y a beaucoup de nostalgie autour de ce canal », explique Nicole Dreyer, l'adjointe au maire en charge du projet. « Il y a une vraie attente de la part des habitants. Les anciens se souviennent d'avoir nagé ou fait du canotage sur le canal. Mais attention, il ne s'agit pas de revenir en arrière, mais de préserver l'identité de la Robertsau ».

Presque 2,5 kilomètres de long

Le canal ne fera pas plus de deux mètres de large. Et son cours ne sera pas tout à fait le même à sa sortie du parc de Pourtalès. C'est d'ailleurs là que commencera la première tranche du chantier. Il conviendra de créer le tronçon de 330 mètres entre la rue Kempf et l'ancien lit, à hauteur de la rue de la Renaissance. Puis recréer le tracé original jusqu'aux anciens parkings de la discothèque. Il ira se jeter dans le Hellwasser après un parcours d'une longueur de près de 2,5 kilomètres.

La seconde phase du chantier, prévue l'an prochain, consistera à la portion Pourtalès y compris la remise partielle en eau des deux étangs aujourd'hui

cachés sous les roseaux. Les rives du canal seront plantées d'arbustes et de plantes herbacées typiques des milieux humides. « On retrouvera un contexte plus favorable à la biodiversité typique rhénane. C'est vraiment complexe mais tous les aspects techniques ont été levés », précise Françoise Buffet, adjointe au maire chargée de l'environnement. « Notre objectif est de redonner à ce quartier quelque chose de son identité à partir de cette nature remarquable ».

La frontière de l'urbanisation

Remarquable comme la très proche et voisine forêt de la Robertsau. D'ailleurs, d'un point de vue urbanistique, le canal devra être perçu comme une frontière, une limite imposée au développement de l'agglomération. « L'urbanisation de la Robertsau est forte, ajoute Nicole Dreyer, mais en même temps, il faut préserver la forêt. Le canal sera la frontière à ne pas franchir entre l'urbanisation d'un côté et de l'autre, les zones naturelles à préserver ».

OLIVIER CLAUDON